

Le Naturaliste canadien



Les livres

Volume 140, numéro 1, hiver 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034102ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034102ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

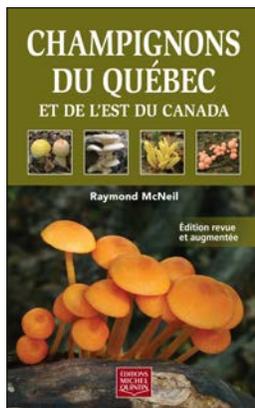
Citer ce compte rendu

(2016). Compte rendu de [Les livres]. *Le Naturaliste canadien*, 140(1), 85–86.

<https://doi.org/10.7202/1034102ar>

Les livres

Champignons du Québec et de l'Est du Canada



Huit ans après la première parution, Les Éditions Michel Quintin viennent de rééditer, en le revoyant et en l'augmentant, cet ouvrage de leur collection de guides nature destinés aux mycologues amateurs. Cette nouvelle édition prend en compte les nombreux changements survenus à la classification et la nomenclature des champignons, résultats des recherches en biologie moléculaire, changements qui ont aussi affecté les noms français utilisés au Québec. Le guide décrit

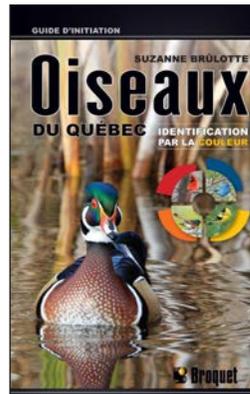
près de 400 espèces parmi les 3000 que compterait la fonge québécoise. Ce guide s'adresse particulièrement aux mycologues débutants qui cherchent avant tout des espèces comestibles faciles à reconnaître et qu'ils peuvent consommer sans risque d'empoisonnement. Comme ces risques sont réels et parfois très sérieux, l'auteur indique clairement ce qu'il faut faire pour les éviter. Le guide débute par des sections concises mais claires qui campent le décor : nature et classification, où et quand trouver des champignons, comment les cueillir, comment les identifier, comment les consommer et les conserver. Ensuite vient le mode d'emploi du guide : celui-ci se fonde sur une classification artificielle de 22 groupes établis en fonction d'ensembles de caractéristiques communes visibles à l'œil nu, classification employée par les clubs de mycologues amateurs. Une clé, insérée à la fin du guide, permet au lecteur de déterminer à quel groupe appartient un spécimen. Par la suite, il faut parcourir une à une les espèces du groupe pour trouver, à l'aide des caractères macroscopiques et des photos en couleur, l'espèce qu'il veut déterminer. Dans chaque groupe, les espèces sont présentées par ordre alphabétique des genres et des espèces. Voilà donc la réédition d'un ouvrage très bien conçu qui réjouira tout amateur intéressé à mettre un nom sur les champignons qui attirent son attention, voire à les cueillir pour les cuisiner et les déguster.

McNeil, Raymond, 2015, *Champignons du Québec et de l'Est du Canada*. Éditions Michel Quintin, Waterloo, 448 pages. (Prix régulier = 34,95 \$; membres de la Société = 28,65 \$*)

Source : Michel Crête

Oiseaux du Québec : identification par la couleur

Broquet vient d'ajouter un nouvel ouvrage à sa collection de guides pour identifier les oiseaux, rédigé par Suzanne Brûlotte. Ce dernier guide s'adresse aux débutants et permet l'identification des oiseaux à partir de leur couleur : la couleur générale de l'individu ou celle d'un point distinctif. Les classes de couleur retenues sont : blanc, noir, noir et blanc, brun-roux-beige, gris, vert, olive, bleu, jaune-ocre, orange et rouge-rose. Comme l'ouvrage s'adresse aux débutants, il se limite à 181 espèces relativement communes et faciles à identifier parmi



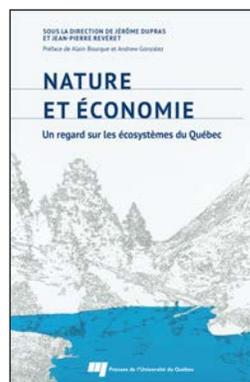
les 325 que compte l'avifaune québécoise. Le guide comprend évidemment des sections courtes et claires pour orienter l'utilisateur; abc de l'ornithologie, morphologie des oiseaux, code de conduite de l'ornithologue, etc. Les 181 fiches décrivant chaque espèce constituent le corps de l'ouvrage, chacune tenant sur une page. On y trouve les noms français, latin et anglais, une photo couleur dominante, celle du mâle

en général, et des photos secondaires, une carte de répartition et les saisons où l'espèce est présente au Québec, des pictogrammes concernant la facilité d'observation, le chant, etc. ainsi qu'un court texte décrivant les caractéristiques de l'espèce, le vol, le chant, l'habitat, des particularités, les espèces semblables et la nidification. Le guide est facile à utiliser : il faut noter la couleur générale de l'oiseau sous observation ou celle d'un point particulier, et chercher dans la section correspondante des fiches. L'observateur peut d'abord passer par la section des références rapides où de petites photos apparaissent côte à côte. Par exemple, on rencontre la fiche du grand pic dans la section des oiseaux noirs, sa couleur générale, mais aussi dans la section des oiseaux rouges ou avec un trait spécifique de cette couleur, à cause de sa tête qui arbore un plumage rouge très visible. Voilà un nouveau guide qui plaira aux personnes qui désirent s'initier à l'ornithologie.

Brûlotte, Suzanne, 2015. *Oiseaux du Québec : identification par la couleur*. Broquet, Saint-Constant, 296 pages. (Prix régulier = 24,95 \$; membres de la Société = 20,50 \$*)

Source : Michel Crête

Nature et économie – Un regard sur les écosystèmes du Québec



La nature fournit aux humains une gamme de produits et de services, certains essentiels à la vie comme l'oxygène que nous respirons. Parmi ces services écosystémiques (SE), il y en a qui font l'objet de commerce, par exemple le bois extrait des forêts, mais d'autres ne possèdent pas de valeur marchande facilement quantifiable : combien vaut le contrôle des crues exercé par les milieux humides ? Devant les dommages que cause l'activité

humaine aux écosystèmes, avec de possibles points de bascule – pensons à la pêche à la morue –, certains économistes se sont attelés à la tâche de la monétarisation des SE. Les humains comprenant bien le langage des billets verts, le but de la

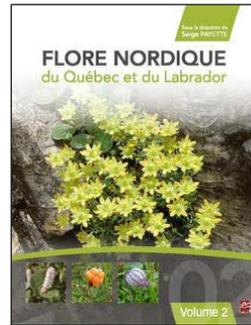
démarche est de prendre également en compte les SE dans les choix que font les sociétés humaines. Certains s'opposent à cette monétarisation, arguant qu'elle détourne l'attention du fonctionnement des écosystèmes vers des composantes utilitaristes, une récupération qui participe au maintien de l'illusion de la consommation et de la croissance continue et soutenue.

Le domaine de la monétarisation des SE a connu un développement accéléré au cours des dernières décennies, et le Québec n'a pas échappé à ce courant. Cet ouvrage, dirigé par Dupras et Révéret, résulte d'un colloque tenu sur le sujet au 81^e congrès de l'ACFAS. Le livre comporte 16 chapitres, des articles assez concis, regroupés en 3 parties : introduction au concept des SE, évolution et évaluation économique des SE, et les SE dans les outils de mise en œuvre du développement durable. Le chapitre qui porte sur l'évaluation économique des SE produits par des rangées d'arbres plantés comme bandes riveraines ou haies brise-vent sur des terres agricoles québécoises illustrent bien l'objet de l'ouvrage. L'addition d'arbres aux monocultures réduit la production agricole annuelle de 1 100 \$ par ha à 784 \$, mais les SE non marchands (minéralisation des éléments nutritifs du sol, qualité de l'eau, du sol, etc.) des fermes agroforestières possèdent une valeur de 1 634 \$. Ainsi, l'octroi de subventions pour compenser la perte de production des agriculteurs acceptant de planter des arbres dans leurs champs s'avère un choix sociétal intelligent.

La plupart des auteurs de ce livre viennent du monde des sciences économiques et utilisent des concepts et un langage souvent méconnus du milieu des sciences naturelles et de l'environnement. Il s'adresse donc plus particulièrement aux étudiants et aux décideurs ainsi qu'aux analystes en entreprises qui s'intéressent à l'évaluation économique des SE et de ses bénéfices. Cependant, les environnementalistes doivent savoir que cette nouvelle discipline existe et qu'elle peut leur fournir de nouvelles armes pour atteindre leurs objectifs.

Dupras, Jérôme et Jean-Pierre Révéret (sous la direction de), 2015. *Nature et économie – Un regard sur les écosystèmes du Québec*. Presses de l'Université du Québec, Québec, 312 pages. (Prix régulier = 35,00 \$; membres de la Société = 28,70 \$*)

Flore nordique du Québec et du Labrador – Volume 2



Après une quinzaine de mois (voir *Le Naturaliste canadien* 138 (2) : 63), Les Presses de l'Université Laval publient le second volume de cet ouvrage sur la flore du Nord du Québec et du Labrador qui, à terme, en comptera 4. Il s'agit d'une œuvre majeure de Serge Payette et de ses collaborateurs, qui servira sûrement de référence pendant des décennies à tous les professionnels

qui s'intéressent à la flore nordique. Ce second volume débute par une clé d'identification de toutes les familles de plantes vasculaires croissant sur le territoire d'étude. La description des espèces ou taxons que comptent 22 familles vient ensuite, famille par famille. Ces familles sont : *Papaveraceae*, *Ranunculaceae*, *Droseraceae*, *Polygonaceae*, *Plumbaginaceae*, *Caryophyllaceae*, *Amaranthaceae*, *Portulacaceae*, *Comandraceae*, *Grossulariaceae*, *Saxifragaceae*, *Crassulaceae*, *Haloragaceae*, *Geraniaceae*, *Parnassiaceae*, *Fabaceae*, *Elatinaceae*, *Salicaceae*, *Violaceae*, *Betulaceae*, *Myracaceae* et *Rosaceae*. Pour chaque famille, une clé sépare les genres et les espèces. Des photos numériques illustrent les caractères diagnostiques des espèces alors que des cartes de répartition accompagnées de commentaires phytogéographiques et écologiques complètent la description des espèces. Le volume 2, tout comme le premier, se termine par un glossaire très complet, illustré avec 38 planches en couleurs, une charte de couleur (nuancier) et d'un index anglais-français des termes techniques utilisés dans l'ouvrage. Le volume 3 devrait suivre dans un an environ.

Argus, George W., Stéphane M. Bailleul, Marcel Blondeau, Jacques Cayouette, Michelle Garneau, Robert Gauthier, Stuart G. Hay, Jacques Labrecque, Annie St-Louis et Benoît Tremblay, 2015. *Flore nordique du Québec et du Labrador – volume 2*. Presses de l'Université Laval, Québec, 711 pages. (Prix régulier = 89,95 \$; membres de la Société = 82,95 \$*)

Source : Michel Crête

* La librairie L'Horti-centre du Québec offre aux membres de la Société Provancher un rabais de 18% pour ce livre :

HORTI-CENTRE DU QUÉBEC INC. Division CLUB DE LIVRES HORTIGRAF
2020, rue Jules-Verne, Québec (Québec) G2G 2R2

Tél. : 418 872-0869, poste 117; téléc. : 418 872-7428; courriel : horti-centre@floraliesjouvence.ca; cellulaire (J. Brisson) 418 262-5165